

Le menteur Comédie en 5 actes, illustrée par Pauquet

Pierre Corneille Notice de Émile de La Bédollière



Plon, Paris, 1851

Exporté de Wikisource le 26 avril 2023

TABLE DES MATIÈRES

(ne fait pas partie de l'ouvrage original)

[Couverture illustrée](#)

[Notice](#)

[Personnages](#)

ACTE PREMIER

Scène I

Scène II

Scène III

Scène IV

Scène V

Scène VI

ACTE II

Scène I

Scène II

Scène III

Scène IV

Scène V

Scène VI

Scène VII

Scène VIII

ACTE III

Scène I
Scène II
Scène III
Scène IV
Scène V
Scène VI

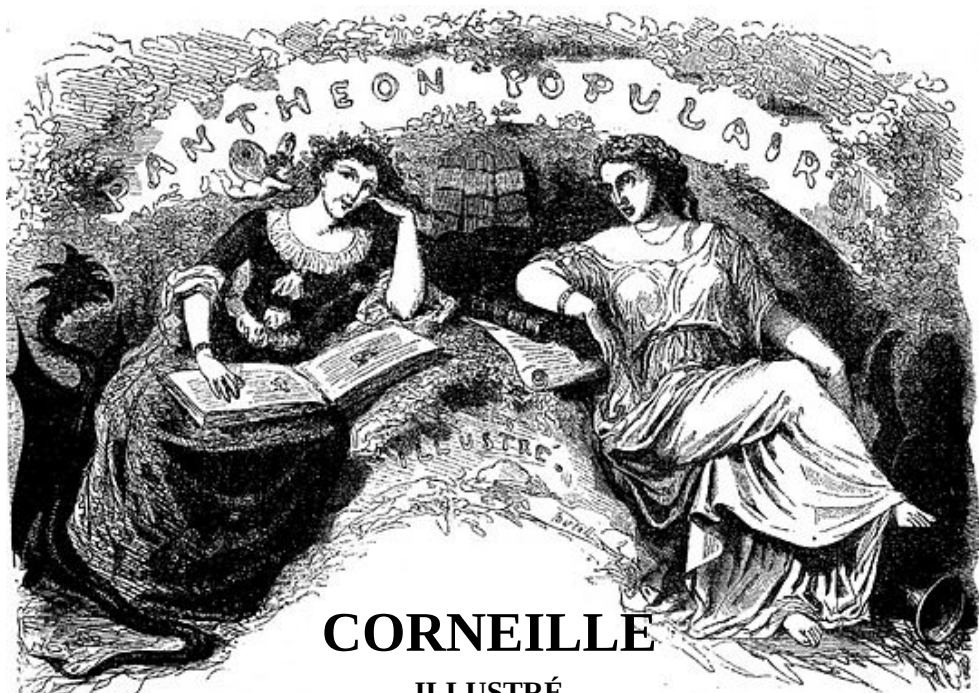
ACTE IV

Scène I
Scène II
Scène III
Scène IV
Scène V
Scène VI
Scène VII
Scène VIII
Scène IX

ACTE V

Scène I
Scène II
Scène III
Scène IV
Scène V
Scène VI

Scène VII



GUSTAVE
BARDA,
ÉDITEUR.

CORNEILLE
ILLUSTRÉ
PAR PAUQUET.

BEST, HOTELIN
ET RÉGNIER,
GRAVEURS.

LE MENTEUR,
COMÉDIE EN CINQ ACTES.



GÉRONTE. Êtes-vous gentilhomme ? (Act. v, sc. III.)

NOTICE

SUR

LE MENTEUR.

Une pièce de Lopez de Véga, intitulée *la Verdad sospechosa*, fut imitée par Pierre Corneille dans sa comédie du *Menteur*, qui parut en 1642 sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne. Le succès en fut considérable, car on n'avait pas encore vu en France de comédie aussi amusante et aussi régulièrement conduite. Le cardinal de Richelieu encouragea cette heureuse tentative, et fit présent d'un habit magnifique à l'acteur Bellerose, qui remplissait le rôle de Dorante. Beaucoup de vers du *Menteur* devinrent des proverbes, et plus de cent ans après la représentation, un grand seigneur racontant à sa table des anecdotes controuvées, l'un des convives se tourna du côté d'un laquais en disant : « Cliton, donnez à boire à votre maître. » On sait que Cliton est le domestique du *Menteur*.

La pièce de Corneille fut imitée en 1750 par l'auteur italien Goldoni.

Quoique emprunté au théâtre espagnol, le *Menteur* a une physionomie toute française, et c'est un tableau exact des mœurs de la fin du règne de Louis XIII. On y voit qu'il était déjà d'usage à Paris d'aller se promener sous les ombrages des Tuileries, quoique la main du célèbre Lenôtre ne les eût pas encore embellis. La tirade de la scène V, acte II, nous prouve que la capitale dut beaucoup aux soins éclairés du

cardinal de Richelieu. Le Pré-aux-Clercs, qui s'étendait sur la rive gauche de la Seine, en face de la galerie du Louvre, se couvrit de beaux édifices, et le Palais-Cardinal, commencé en 1629 par l'architecte Jacques Lemercier, était complètement achevé en 1642.

Le récit de la scène V, acte I, donne lieu de croire qu'en France comme en Espagne, il était d'usage de donner des sérénades aux dames, et de les promener sur l'eau, le soir, à la lueur des feux d'artifice.

Molière disait un jour à Boileau, si l'on doit en croire le *Bolæana* : « Je dois beaucoup au *Menteur*. Lorsqu'il parut, j'avais bien l'envie d'écrire ; mais j'étais incertain de ce que j'écrirais : mes idées étaient confuses ; cet ouvrage vint les fixer. Le dialogue me fit voir comment causaient les honnêtes gens ; la grâce et l'esprit de Dorante m'apprirent qu'il fallait toujours choisir un héros de bon ton ; le sang-froid avec lequel il débite ses faussetés me montra comment il fallait établir un caractère ; la scène où il oublie lui-même le nom supposé qu'il s'est donné m'éclaira sur la bonne plaisanterie ; et celle où il est obligé de se battre, par suite de ses mensonges, me prouva que toutes les comédies ont besoin d'un but moral. Enfin, sans le *Menteur*, j'aurais sans doute fait quelques pièces d'intrigue, l'*Étourdi*, le *Dépit amoureux* ; mais peut-être n'aurais-je pas fait le *Misanthrope*, — Embrassez-moi, dit Despréaux : voilà un aveu qui vaut la meilleure comédie. »

Cet hommage rendu par Molière à Corneille peut nous dispenser de tout commentaire élogieux.

ÉMILE DE LA BÉDOLLIÈRE.

LE MENTEUR.

PERSONNAGES

GÉRONTE, père de Dorante.

DORANTE, fils de Géronte.

ALCIPPE, ami de Dorante et amant de Clarice.

PHILISTE, ami de Dorante et d'Alcippe.

CLARICE, ma tre sse d'Alcippe.

LUCRÈCE, amie de Clarice.

ISABELLE, suivante de Clarice.

SABINE, femme de chambre de Lucrèce.

CLITON, valet de Dorante.

LYCAS, valet d'Alcippe.

La scène est à Paris.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Newnewlaw
- Zyephyrus
- M0tty
- Acélan
- Tomthepsg
- Hsarrazin
- Ernest-Mtl
- Seudo
- Cantons-de-l'Est

-
1. [↑](http://fr.wikisource.org) <http://fr.wikisource.org>
 2. [↑](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr) <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>
 3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>
 4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur